



Quand octobre prend sa fin, dans la cuve est le raisin



NIVILLAC

Nivillacois(e)

Nivillac, ville fleurie 3 fleurs, fait partie de la Communauté de Communes d'Arc Sud Bretagne. Elle couvre une superficie de 5548 hectares, pour une population de 4152 habitants.

L'homme habite le territoire de Nivillac depuis des temps très anciens :

Des vestiges ont révélé du mobilier funéraire datant du néolithique moyen (entre 4200 et 3500 ans avant J-C) On peut encore voir deux dolmens classés dénommés « La Chambrette » et « le Tombeau des Martyrs ». Selon les archéologues, la fondation de Nivillac remonterait à l'époque gallo-romaine, vers le III^e siècle. Les Romains créèrent des routes dans la région et organisèrent la propriété. Un propriétaire nommé NIVILIS se serait établi sur la rive gauche de la Vilaine, et son domaine, nommé fundus Nivillacus ou Nivillacum devint Nivillac. On dit aussi que Nivillac viendrait du latin « *novilacum* » (terre nouvellement défrichée)...

Vers 1115, Simon II de La Roche y installe le prieuré Notre-Dame à Montennac ou Moutonnas.

Les bâtiments, en ruine dès le XVI^e siècle, accueillent les sépultures de plusieurs barons de La Roche.

Le recteur de Nivillac règne alors sur un doyenné dont les limites, dans l'évêché de Nantes, sont très étendues : depuis Guérande jusqu'à Saint-Herblain, en passant par Guenrouët et Saint-Nicolas-de-Redon.

Patrimoine :

Le Presbytère du Bourg de Nivillac

Le presbytère était probablement un ancien manoir ou maison de notable à cour fermée construit en moellons de granit. Le mur d'enceinte est encore partiellement visible. Le portail est constitué d'une porte charretière associée à une porte piétonnière à chanfreins fortement moulurés. Il est construit avec une ogive caractéristique, ce qui permet d'estimer sa construction au 15^e/16^e siècle. Le bâtiment principal date probablement du 18^e siècle.



La Seigneurie de Lourmois

La principale des maisons nobles de Nivillac était celle de Lourmois, que l'on écrivait aussi « L'Ormaye » ou « L'Ourmoie », a sans doute tiré son nom des ormes vénérables qui ornaient l'allée conduisant au manoir. Hélas, il n'est pas possible de préciser la date de la première érection de ce château féodal. Le premier propriétaire connu est messire Tristan de La Lande qui l'habitait déjà en 1400 ! Suite à la conspiration de Pont-Callec 1718-1720, Les foudres du Régent Philippe d'Orléans s'abattirent sur le domaine qui fut démentelé.

Aujourd'hui, les dépendances du castel sont encore debout et propriété des successeurs du comte Armand (grand-père de Anne-Aymone Marie Joséphe Christiane Sauvage de Brantes). Si Lourmois n'est plus qu'une grosse propriété agricole, la vieille demeure garde indubitablement une noble et discrète grandeur.

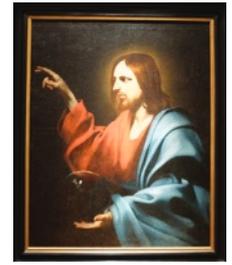


Entendu à Port es Gerbes " *Qui sort du troquet doit rester à quai* "

Un vieux tableau qui revient de loin ! (toute allusion à une... serait inopinée... du chef)

Nivillac est désormais connu dans le monde entier (!) grâce à un tableau, présent mais discret jusqu'à l'oublier...

Ce tableau était depuis 1909 sur la commune, d'abord au presbytère jusque vers 1980, puis dans le transept sud de l'église, oeuvre apportée par un prêtre Père François Boeffard. Né à Nivillac, il exercera son ministère pendant 30 ans dans le diocèse de Meaux (77) C'est là qu'il met le doigt (!) sur ce tableau par sa rencontre avec la famille de Jaucourt, bien connue des milieux politiques et littéraires d'alors. Le marquis de Jaucourt offre ce tableau au prêtre lors de son départ en retraite pour Nivillac.



“Le Christ bénissant”

Le tableau reste au presbytère et son état se dégrade, le tableau ! quoique pour le prêtre aussi puisque qu'il décède un mois après son arrivée, quatre jours après sa mère, il avait 60 ans. (déjà la retraite à 60 ans ?)

Ce n'est que vers 1982 que le Père Menant juge bon de le placer dans le transept sud de l'église.

En 1998, suite à la visite de Monsieur le conservateur départemental, il est décidé une restauration urgente.

À l'époque on ne sait, en vérité, qui est l'auteur de l'œuvre. Le grand historien d'art Gianni Papi vient le voir en 2006 et l'attribue au peintre espagnol José de Ribera (1591-1652), compatriote de Diego Velasquez.

Dès 2007, le tableau apparaît dans dans le catalogue de l'exposition du Prado à Madrid. On le retrouve aussi dans le dernier catalogue des expositions de Rennes et Strasbourg 2014-2015.

Entre-temps, de nombreux articles de presse nous font comprendre l'importance de ce Christ de Nivillac dans l'œuvre baroque du XVIIe siècle.

En 2012, le Louvre demande à l'expertiser dans ses laboratoires. Le 25 janvier 2013, il est confirmé qu'il s'agit bien d'une œuvre de Ribera, de la période romaine (1607).

C'est là qu'une autre belle aventure commence pour le tableau nivillacois. Les étudiants de la Junior entreprise de l'École du Louvre organisent une souscription sur internet et lèvent les fonds nécessaires à la restauration (qu'ils en soient remerciés ainsi que les 52 souscripteurs) ...

Et qu'une fois les conditions de conservation et de sécurité respectées, le Christ bénissant de Nivillac pourra retrouver sa place dans l'église. Il participera ainsi à l'animation d'une étape touristique de la Bretagne sud, en donnant une image nouvelle de notre patrimoine local.

**Agenda :**

Dimanche 6 novembre : **Elven** helfaut hayo avec Thérèse et Pierre

Dimanche 20 novembre : **Monterblanc** avec Chantal et Eric.

Samedi 19 novembre : À **Tréhorenteuc**, à partir de 9h : la **Cani-rando** en Brocéliande

La cani-rando est une façon originale de découvrir la forêt de Brocéliande, le temps d'une randonnée, tout en partageant un moment de complicité avec le chien.

N'hésitez pas à vous inscrire par téléphone au 06.61.29.93.84

(tarif adulte 6 €, enfant 4 €, gratuit -10 ans). Une partie des bénéfices sera reversée à l'Association Handi'Chiens.)

**Bonnes randonnées à tous**

Pour vous envoyer balader, un long circuit est mieux qu'un court circuit pour ne pas disjoner et repartir en courant !

signé : la Vilaine